



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 —
6 mois, » 2 50
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames : 20 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

; mais la religion défend la
mais revient quelques jours
ai plus qu'une femme, mon

marché de Bulle
juillet 1890.

	De	à	
es 100 kg.	22 50	23 —	—
20 litres	1 40	1 50	—
8 à 9	— 60	— —	—
le 1/2 kg.	1 30	1 40	—
»	— 90	— —	—
»	— 50	— 75	—
»	— 15	— 16	—
»	— 75	— 80	—
»	— 48	— 53	—
»	— 75	— 80	—
»	— —	— 80	—
»	— 52	— 60	—
les 50 kg.	2 —	2 50	—
»	2 80	3 20	—
»	2 —	2 50	—
= 1 moule)	24 —	30 —	—
»	20 —	25 —	—

ovines blanches

Fr. 80 cent. le sac (150 litres).
rouges et noirs pour la volaille.
S de la CROIX-BLANCHE
à Bulle. [366]

**AU MAGASIN DES
TRES SAISONS**

à BULLE
recevoir un solde de jolis cha-
ville fantaisie pour dames et fil-
marron, tabac et quelques blancs,
30 la pièce.
Profitez de l'occasion! [439]

stonneur Rapide

es, plus de 100 dessins va-
nant instantanément sans le con-
sinateurs. — Propreté, sy-
téance. — Indispensable
sonne s'occupant de broderies.
BULLE chez M. B. Wald-
modes et confections, Grand'Rue.
(H463F) [425]

aux maigre.

our est ouvert dès le 2 juillet, à
eau de 16 mesures.
r à Jacques CARDIS, chauxfournier,
n. [435]

hes taurelières.

igné avise le public qu'il se rendra
ent dans la Gruyère pour les opé-
riétaires intentionnés de faire opé-
hes sont priés de s'inscrire au plus
au de M. le notaire GILLET, à Bulle.
Bertschy, vétérinaire.

ation de cigares.

5000 cigares façon Havane en cais-
sées et de bon goût, à liquider au
r. 80 le cent contre rembour.
r les demandes de suite à Holt-
Vevey. (H33V) [426]

VENDRE

r à deux chevaux, pouvant se trans-
char de pompier, ainsi que plusieurs
rs avec brancards et échelles à
adresser à Jules Dex, charron, à
[438]

A VENDRE

ques, 2 portes vitrées et 2
portes.
er au bureau du journal. [356]

ersonne bien connue qui a trou-
vé un cercle de roue en-
et Bulle, est priée de l'indiquer au
journal. [436]

Perdu :

e chien de 4 mois, blanc et rouge.
le ramener à Léon REPOD, à Vil-
[443]

mé à Paris 1889: Médaille d'or.
à Gand 1889: Médaille d'argent.

FRANCS EN OR

me Grollich n'enlève pas toutes les
de la peau, telles que taches de rousseur,
hâles, vers rougeur du nez etc., et si
onserve pas, jusqu'à la vieillesse, un
ne, éblouissant et la fraîcheur du
p. Ce n'est pas du fard! Prix fr. 1.50.
entral: A. Hüttnner, pharm., Bâle.

Emile Hütz, imprimeur-éditeur.

BULLE, le 11 juillet 1890.

NOUVELLES SUISSES

Tir fédéral. — 190 sections avec 4200 tireurs prendront part au concours, dont 175 dans la catégorie A (moins de 40 membres) et 15 dans la B (plus de 40 membres).

Le comité du tir fédéral ayant invité le conseil municipal de Paris à se faire représenter à notre fête nationale, cette autorité a chargé son président, M. Emile Richard, et son secrétaire, M. Pérot, de représenter la grande cité à Frauenfeld et d'exprimer aux tireurs suisses toute l'amitié que la ville de Paris éprouve pour notre pays.

Fête fédérale de musique militaire et populaire. — Voici les premières récompenses délivrées à cette fête qui a eu lieu à Thounne :

Musiques de cuivre. Couronnes de lauriers : 1. Musique de la ville de Bienne; 2. Stadtmusik, St-Gall; 3. Jägermusik, Bâle; 4. Soleure et Aarau; 5. Metallharmonie, Bâle; 6. Granges (Soleure); 7. Bözigen; 8. Madretschi. — Couronnes de chêne : 9. Musique militaire de Berne; 10. Musique de Langendorf.

Musiques d'harmonie. Couronnes de lauriers : 1. Lugano; 2. Musique de la ville de Lucerne; 3. Bürgermusik, Rorschach; 4. Harmonie de Glaris et Helvétia de Rütli. — Couronnes de chêne : 5. Musikgesellschaft, Cham; 6. Interlaken.

La prochaine fête aura lieu à Soleure en 1893, la société de musique de cette ville l'ayant demandée.

Zurich. — M. Otto Lang, préfet à Zurich, a été nommé président du comité de la caisse des grèves des ouvriers suisses.

Berne. — Le parti conservateur ultramontain du Jura a essayé dimanche une défaite électorale sans précédents.

Les districts procédaient à la présentation des candidats aux postes de préfets et de membres des tribunaux.

Les libéraux ont obtenu 300 voix de majorité à Porrentruy, 350 à Laufon, environ 350 à Delémont, soit au total 1000 voix de majorité dans le nouvel

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

Le Million du père Raclot

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

IV

Mathurin Raclot n'aimait guère plus sa fille qu'il n'avait aimé sa femme; néanmoins, il la traitait avec douceur et il avait pour elle cette sorte de respect que les natures supérieures imposent aux êtres ignorants et grossiers. Bien élevée, très instruite et d'une grande distinction, Marthe, d'ailleurs, flattait la vanité et l'orgueil du vieux paysan.

Malgré son avarice, Mathurin Raclot ne refusait rien à sa fille; il est vrai qu'elle ne demandait pas beaucoup pour sa toilette. Modeste dans ses goûts, habituée à la simplicité, elle n'était pas plus exigeante au château d'Aubécourt qu'elle ne l'avait été pendant les longues années passées au couvent. Certes, ce n'était pas au village, près de son père, au milieu d'une population de cultivateurs, qu'elle pouvait devenir coquette et recherchée dans ses toilettes.

Le père était charmé de voir que sa fille n'était point, comme il l'avait redouté, une dépendsière.

Aussi, ayant réalisé sur une vente de bestiaux un bénéfice sur lequel il n'avait point compté, il acheta à Marthe, d'un

arrondissement fédéral, créé par les Chambres dans leur dernière session.

Il y a quelques ballottages, résultat de l'indiscipline d'un groupe libéral qui a porté des candidatures dissidentes; mais on est sans crainte sur l'issue finale. Tous les libéraux seront élus.

A Delémont, le préfet présenté est M. Emile Boéchat, à Porrentruy M. Favrot.

Aux Franches-Montagnes même, dans l'autre arrondissement du Jura, M. le préfet Bouchat est élu à une majorité de 350 voix, et la liste libérale pour le tribunal a des chances sérieuses.

Les Franches-Montagnes étaient la forteresse imprenable du parti ultramontain jurassien.

Les élections de dimanche sont pour ce parti une déconiture complète, une débâcle dont les annales jurassiennes, écrit le *Démocrate* de Delémont, n'ont jamais eu d'exemple, pas même après la fameuse campagne des schlagueurs de 1850.

Un homme gelé au mois de juillet! Le fait paraît à peine croyable; et cependant il s'est produit le 1^{er} juillet sur le territoire de la commune de Guggisberg. En dépit du vent, malgré la neige qui commençait à tomber, le nommé Abraham Ellig, âgé d'environ 70 ans, était parti de Guggisberg le 1^{er} juillet au soir pour se rendre au chalet de Süsternen, situé assez haut dans la montagne. Le pauvre vieillard, accablé sans doute de fatigue, s'est probablement endormi en route. Le lendemain, on trouvait son cadavre gelé à dix minutes à peine du chalet.

Un terrible malheur a frappé la famille de l'économiste de la Waldau, M. Streit. Son fils, âgé de 12 ans, faisait la chasse à des oiseaux de proie qui détruisaient de jeunes couvées d'oiseaux chanteurs. Le fusil se déchargea on ne sait comment, le coup atteignit le jeune homme et le tua raide. Les parents, inquiets d'une absence qui se prolongeait, allèrent à la recherche et trouvèrent le cadavre dans la forêt.

Un meurtre a été commis dimanche dans un bois des environs de Bettenhausen, près d'Herzogenbuchsee. Zurrer, tapissier, de Schönenberg (Zurich), a tué Jean Kneuenbühler, d'Eschenbach (Berne), avec lequel il passait la nuit à la belle étoile, pour lui voler son porte-monnaie contenant 27 fr.

Lucerne. — M. Oswald, avocat lucernois de grand mérite, est mort jeudi matin dans un train de chemin de fer, frappé d'une congestion cérébrale, à l'âge de 65 ans.

seul coup, pour trois mille francs de bijoux. C'était merveilleux, inouï.

La jeune fille remercia son père avec une émotion mêlée de surprise.

Elle allait pouvoir remplacer ses boucles d'oreilles de vingt-cinq francs et mettre pour la première fois un bracelet à son bras et à son doigt une bague de prix.

Mais, disons-le, c'était moins pour être agréable à sa fille que pour satisfaire sa vanité que M. Raclot s'était montré si extraordinairement prodigue.

Marthe savait parfaitement, — elle le sentait, — que la tendresse paternelle de son père laissait beaucoup à désirer; elle souffrait de le voir répondre à son affection par la froideur et faisait tout ce qu'elle pouvait pour faire fondre cette glace; mais l'amabilité, les gentilleses, les caresses, n'ont aucune action sur l'airain ou sur le marbre.

L'intimité entre le père et la fille n'existant pas, Marthe ne pouvait être expansive, et, forcément, elle mettait un frein aux élans de son cœur.

Aussi, depuis plus de deux mois qu'elle était revenue chez son père, n'avait-elle pas eu le courage de lui dire qu'elle aimait Georges de Santenay et qu'elle était aimée de ce jeune homme.

Un matin, après avoir longuement parlé au paysan du général de Santenay de sa fille et de son fils, de l'accueil qu'elle avait reçu dans leur maison, de sa reconnaissance et de l'amitié qui l'unissait à Mlle de Santenay, elle lui fit comprendre que, pour les remercier, il devait les inviter, au moins une fois, à venir passer deux ou trois jours au château d'Aubécourt.

St-Gall. — Dans la nuit de lundi à mardi, deux frères Wildhaber ont été assaillis dans la Brühlgasse, à St-Gall, par un inconnu; l'un d'eux a été tué d'un coup de couteau et l'autre grièvement blessé. Le meurtrier est arrêté.

Vaud. — M. Henri Nestlé, l'inventeur de la célèbre farine lactée, est mort subitement lundi matin dans sa belle propriété de Glion, à l'âge de 76 ans.

Notre compatriote M. P. Currat, le chanteur si apprécié, a prêté son concours à deux concerts qui ont été donnés mercredi à Lausanne par l'orchestre Beau-Rivage. Ces concerts ont eu lieu l'après-midi sous les frais ombrages du jardin de l'Abbaye-de-l'Arc, et le soir dans les jardins du Casino-Théâtre qui, à cette occasion, ont été illuminés à giorno; divers feux d'artifice ont été lancés.

C'est la première fois depuis les fêtes de Vevey que M. Currat a chanté en plein air son inoubliable *Ranz des vaches*.

Un apiculteur d'Avenches a extrait cette année de dix ruches la quantité colossale de 350 livres de miel. A 1 fr. ou 1 fr. 20 la livre, c'est un beau rendement.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Dimanche, M. Duhamel, âgé de 75 ans, maire de Saint-André-Cailly, revenait de la messe quand une détonation retentit. M. Duhamel tomba, atteint aux reins par une décharge de plomb. Le coup avait été tiré de la maison en face. Bientôt un second coup retentit; l'assassin s'était fait justice en se tirant un coup de fusil au cœur.

C'était un nommé Goubert, boucher, conseiller municipal de la commune. Il haïssait le maire qui avait fait dresser plusieurs contraventions contre lui pour délit de chasse, non-déclaration de chien, etc.

Italie. — Le Conseil communal de Frosinone a décidé, à une grande majorité, de faire payer patente aux prêtres qui doivent rentrer dans le droit commun, en raison des revenus que leurs fonctions, bien que spirituelles, leur rapportent.

La questure de Bologne vient de happer le prêtre Modeni et de le mettre à l'abri des tentatives de vol. Le saint homme avait enlevé des objets de grande valeur à une de ses pieuses ouailles.

Tout d'abord, M. Raclot ne cacha pas à sa fille que la proposition qu'elle lui faisait n'était pas de son goût.

Mais Marthe insista; elle eut même des larmes qu'elle ne put retenir.

Voir pleurer sa fille n'était rien pour Raclot, cependant il se laissa convaincre en se disant que ça ferait bien dans le pays quand on saurait qu'il recevait chez lui, comme amis, un général, un ingénieur de ponts et chaussées et Mlle Mathilde de Santenay, une amie intime de sa fille.

Toujours la vanité et l'orgueil.

L'invitation fut faite et la réponse ne se fit pas attendre.

Quelques jours après, M. de Santenay, son fils et sa fille arrivèrent au château.

Nous croyons inutile de dire si l'on fut heureux de se revoir, si les deux amies s'embrassèrent avec effusion, et de parler des serremments de mains furtifs et des longs regards échangés entre les deux amoureux.

Subissant, cette fois, l'influence de sa fille, le rustre ne se montra pas trop maladroit et reçut ses nobles invités d'une façon assez convenable. C'était paysan; on ne pouvait exiger de lui plus qu'il ne pouvait donner.

La famille de Santenay était venue à Aubécourt pour trois jours. La première journée se passa fort tranquillement. On commençait par faire connaissance. A la dérobée, elle, rougissante mais heureuse et ravie, Marthe et Georges se chuchotèrent à l'oreille de douces paroles d'amour.

M. Raclot, se gonflant comme la grenouille de la fable, ne manqua pas de promener ses hôtes au milieu de ses terres. Sous le prétexte de leur faire visiter ses fermes, de leur montrer ses grands clos où il y avait deux cents bœufs dans

— Une véritable catastrophe s'est produite dimanche à Trovo, dans la province de Pavie. La grand'messe avait commencé et le temple était rempli de fidèles. Tout à coup un orage formidable éclate. La foudre tombe sur l'église, tue les deux prêtres officiants et blesse grièvement un grand nombre d'assistants. Les autres se sont précipités dans le plus grand désordre vers les issues de l'église; heureusement il n'y a pas d'autres malheurs à déplorer.

Espagne. — Au Vatican, on se montre enchanté de l'avènement du cabinet conservateur en Espagne. Le pape a envoyé à la reine un long télégramme de félicitations.

On dit que M. Depietro, le nonce de Madrid, n'a pas été étranger à la crise ministérielle.

Depuis longtemps, le pape unissait ses efforts à ceux du comte Dubsy, ambassadeur d'Autriche, pour persuader à la reine Christine de ne pas garder plus longtemps le cabinet Sagasta qui, en consentant à donner à l'Espagne le suffrage universel, avait compromis les intérêts de la monarchie et de l'Eglise.

Quoique l'avènement du cabinet Canovas soit approuvé par l'Allemagne et l'Autriche, le cabinet italien ne s'associe pas à la joie qu'on a manifesté à Berlin et à Vienne, justement parce qu'on sait que la chute de M. Sagasta est due aux menées cléricales. M. Crispi avait d'ailleurs d'excellentes relations avec M. Sagasta.

Allemagne. — L'empereur Guillaume abrège son voyage dans le Nord. On prétend qu'il rentre à Berlin plus tôt qu'on ne l'avait prévu à la demande du chancelier général de Caprivi, qui redoute les complications de la politique européenne.

— Au tir fédéral de Berlin, ce sont les Américains qui ont fait les premières coupes. En revanche, M. Knecht, de St-Gall, a la première coupe au pistolet.

Autriche-Hongrie. — Le procès des paysannes croates, accusées d'avoir empoisonné leurs maris, vient d'être terminé. Quatre des accusées sont condamnées à être pendues; trois se sont vu infliger 15 ans de travaux forcés; deux ont été acquittées.

— On mande de Brunn qu'une explosion très violente s'est produite la nuit de lundi chez un fabricant d'objets pour feux d'artifices, nommé Saxer.

La femme de ce dernier et ses deux enfants ont été tués sur le coup. Saxer lui-même a succombé, trois heures après la catastrophe, aux horribles blessures qu'il avait reçues.

Angleterre. — A Londres, la grève des facteurs de la poste a commencé. Une procession de 250 facteurs est allée à la Cité, où 250 autres facteurs la rejoignirent.

L'administration a congédié cent facteurs. La situation est critique.

Bulgarie. — On prétend à Vienne que l'empereur Guillaume s'est forcé de persuader au roi de Danemark d'autoriser son fils, le prince Waldemar, à accepter la couronne bulgare, déjà refusée par lui. Ce serait la solution trouvée à Berlin de la question bulgare. On ferait élire constitutionnellement le prince Waldemar par la Sobranje, on le proclamerait roi indépendant et l'Allemagne et la Russie prendraient l'initiative de la reconnaître.

Le tsar ne veut toujours pas entendre parler d'une restauration du prince Alexandre de Battenberg. On craint que celui-ci, excité par les partisans qu'il conserve en Bulgarie, ne tente un coup de tête.

Le prince Ferdinand est toujours à Carlsbad. M. Stamboulof fait des efforts pour le faire rentrer à Sofia.

l'herbe, il voulait les faire voir aux habitants de la commune, aussi les fit-il passer et repasser dans la grande rue d'Aubécourt où la rosette rouge que M. de Santenay avait à sa boutonnière devait produire son effet.

Ah! c'eût été mieux encore si le général était venu avec son brillant uniforme!

Le lendemain, après le déjeuner, pendant que Georges et les deux jeunes filles faisaient dans le parc un tour de promenade, M. de Santenay, resté seul avec M. Raclot, jugea que le moment était venu de tenir la promesse qu'il avait faite à son fils, c'est-à-dire de parler à M. Raclot de l'amour réciproque de Marthe et de Georges.

— Cher monsieur Raclot, dit-il, vous savez que mon fils est ingénieur des ponts et chaussées; ce n'est pas à moi, son père, de vanter les mérites de Georges; mais je puis vous dire que, dans quelques années, il sera ingénieur en chef.

— Une belle position, monsieur le général, fit Raclot.

— Eh bien, M. Raclot, je vais vous apprendre une chose qui, je l'espère, ne vous causera aucun déplaisir.

Le paysan eut un mouvement brusque et tendit ses deux oreilles.

— Mon fils, poursuivit M. de Santenay, aime Mlle votre fille, et il s'estimerait le plus heureux des hommes si vous vouliez l'agréez comme votre futur gendre.

Mathurin Raclot resta un moment abasourdi et muet de surprise. Il ne lui était pas encore venu à la pensée qu'il aurait un jour à marier sa fille et, par conséquent, à lui donner près de la moitié de sa fortune en lui rendant ses comptes de tutelle.

— Pardon, monsieur le général, balbutia-t-il, ce que vous

Monténégro. — Le commandant de la garde personnelle du prince de Monténégro, Boko Martinovitch, un parent du prince, a été tué à coups de couteau par un individu qui lui avait déclaré la vendetta. Le meurtrier a été arrêté et massacré sur place par la foule.

Etats-Unis. — Une dépêche de la ville de Lowell, dans l'Etat de Massachussets, apprend qu'un mariage en ballon y a été solennellement célébré devant une foule de plus de dix mille personnes. Le ballon était captif, mais aussitôt que la bénédiction nuptiale eut été donnée et que le prêtre et les invités eurent été descendus à terre, l'aérostat fut mis en liberté et l'heureux couple partit pour faire son voyage de nocces... dans les nuages.

Uruguay. — La panique causée par la suspension des paiements en espèces contre des billets par la Banque nationale continue. Le gouvernement a proclamé la journée de mercredi comme fête nationale, afin d'arrêter l'irruption de la foule qui vient retirer son argent des maisons de banque.

Arabe. — A la suite d'inondations considérables à Mascate, résultant d'un cyclone, sept cents personnes ont péri. Les dommages sont énormes.

Egypte. — Les théories des criminalistes modernes ne paraissent pas en faveur sur les bords du Nil. Le Conseil législatif du Caire vient d'approuver un décret relatif aux brigands et aux peines dont ils sont passibles. Nous y trouvons un article ainsi conçu: « Il est laissé à la faculté de l'imam (chef de l'Etat) de prononcer contre les brigands convaincus d'assassinat et vol, l'une des six peines suivantes: »

1° L'amputation de la main droite et du pied gauche, suivie de l'exécution capitale; 2° l'amputation comme ci-dessus et le crucifiement; 3° l'amputation comme ci-dessus, l'exécution capitale et le crucifiement; 4° l'exécution capitale et le crucifiement; 5° l'exécution capitale seule; 6° le crucifiement seul. »

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 9 juillet 1890.

— On décide d'envoyer une députation saluer la bannière fédérale qui passera en gare de Fribourg vendredi 18 courant et de faire tirer des salves d'artillerie.

— On adopte un règlement destiné à procurer l'exécution de la loi du 4 octobre 1889 concernant l'entretien des travaux d'endiguement.

— On confirme M. Chiffelle en qualité de receveur d'Etat du district de la Gruyère.

— Sont confirmés dans leurs fonctions:

M. Vallélian, Sylvère, tit., syndic de la commune du Pâquier;

M. Monney, Alexandre, tit., syndic de la commune de Rueyres-Treyfayes;

M. Zbinden, Jean, tit., syndic de la commune de Zumbolz.

Le cardinal Mermillod arrivera à Fribourg le mercredi 16 juillet, par voie de Berne.

M. Mermillod passera la nuit du 15 à Berne et en partira le matin vers sept heures, non point par chemin de fer, mais par la route intercantonale, dans une voiture-gala à quatre chevaux, que le Conseil d'Etat met à sa disposition.

Le président du Conseil d'Etat, M. Théraulaz, ira au-devant du cardinal jusqu'à Berne.

vous aviez plus ou moins de fortune et si, en la mariant, vous donneriez une dot quelconque à votre fille.

Nous estimons tous deux que la question d'argent ne doit être que très secondaire dans le mariage; il n'y a donc, chez nous, aucun calcul d'intérêts matériels et je n'ai en vue, dans la démarche que je fais près de vous, que le bonheur d'une jeune fille et d'un jeune homme qui s'aiment.

— Hum, hum! fit le père Raclot.

— Mon fils, poursuivit le vieux soldat, ne voit et ne veut voir dans Mlle Marthe que ses précieuses qualités et n'eût-elle pas un sou vaillant, qu'elle n'en aurait pas moins de mérite à ses yeux et aux miens.

— Alors, monsieur le général? interrogea le paysan, qui commençait à se déridier.

— Nous laissons absolument de côté la question de la dot. Raclot ébaucha un sourire.

— Je n'ai pas à vous cacher, continua M. de Santenay, que je suis à peu près sans fortune; mon fils n'a donc pas le droit de se montrer exigeant; je dois vous dire, cependant, que Georges a une tante, du côté de sa mère, qui lui donnera, au moment de son mariage, deux cent mille francs.

— Ah! ah! fit le père Raclot.

— Avec la rente de ce capital, augmentée de ses honoraires, mon fils a le droit de se marier selon son cœur sans avoir la crainte de voir la gêne entrer dans son ménage. Si vous ajoutez à cela que Georges aime, adore Mlle Marthe, vous trouverez suffisante, je pense, la garantie que je vous offre du bonheur de Mlle votre fille.

Raclot avait repris peu à peu sa physionomie de bon et honnête paysan. Du moment qu'on ne lui parlait pas de rendre

En même temps que le cardinal Mermillod quittera la ville fédérale, une trentaine de voitures, où prendront place les diverses autorités et notabilités de Fribourg, se mettront en marche vers la frontière fribourgeoise jusqu'à Neuenegg, à la rencontre de Son Eminence.

Ici, le canon saluera l'entrée du cardinal sur terre fribourgeoise et une petite halte aura lieu dans la chapelle décorée de Neuenegg.

De Flamatt à Fribourg, les voitures seront escortées d'un escadron de cavalerie, et l'entrée à Fribourg se fera selon le programme arrêté par les autorités ecclésiastiques et civiles. Le peuple, les associations, les écoles, le collège, etc., formeront un cortège qui se portera au-devant du nouveau cardinal sur la route de Bellevue.

Le défilé, passant par diverses rues de la ville, aboutira à la collégiale de St-Nicolas, où aura lieu la cérémonie religieuse d'actions de grâce.

Ensuite, un grand banquet officiel sera donné à l'Hôtel de Fribourg.

Le gouvernement de Fribourg a invité par lettre le Conseil fédéral à la solennité qui aura lieu à l'occasion de la visite du cardinal Mermillod à Fribourg. Le Conseil fédéral, ainsi que le corps diplomatique ont répondu négativement à cette invitation.

La réception de Mgr Mermillod à Berne sera identique à celle d'un ambassadeur, un cardinal y ayant droit, par son rang, comme prince de l'Eglise.

Il se confirme que le cardinal Mermillod ne fera qu'un court séjour en Suisse. Il retournera à Rome, où il se fixera définitivement.

Selon une dépêche de Rome à l'Univers, il serait question de M. le curé de Lausanne ou de M. Segesser, recteur du séminaire de Lucerne, pour l'évêché de Fribourg.

Dimanche prochain, 13 juillet, sera inauguré à Fribourg le monument élevé sur la tombe des soldats français qui sont morts en 1871 dans cette ville.

Foudre. — Nous avons dit que la foudre est tombée sur la tour de la Porte de Bourguillon à Fribourg, et y a causé de grands dégâts. Une première évaluation porte à 10,100 le nombre des tuiles arrachées à la toiture.

Il n'est pas inutile de rappeler ici qu'un accident du même genre, mais beaucoup plus grave, s'était déjà produit à la même place, le 9 juin 1737, entre 8 et 9 h. du soir. C'était le jour de la Pentecôte, lorsque la foudre tomba sur un magasin à poudre situé proche de la tour de Bourguillon et le fit sauter avec 856 barils de matières explosibles appartenant à l'Etat. La force de l'explosion fut telle que le monastère de Montorge situé un peu plus bas eut toutes ses fenêtres brisées et toutes ses portes enfoncées. Un grand nombre de séculiers profitèrent de cette occasion pour visiter le couvent, au grand mécontentement des religieuses et malgré les défenses formelles de l'évêque.

GRUYÈRE

Fête cantonale de gymnastique.

(Suite de la liste des prix.)

ENGINS. — Prix simples: 1. Meylan, Genève, et Seckler, Ancienne, Neuchâtel, 82 points. 2. Champod, Lausanne; Haberbusch, Neuchâtel, 81,5. 3. Nardin, Chaux-de-Fonds, 81. 4. Stahl, Corsier, 80,5.

5. Brupha
6. Senaud,
sanne; M
Yerdon;
cienne, F
10. Curche
thaler, Am
Wenger, L
Martin, Fl
74,5. 15. V
Lausanne,
Morat, 73.
ring, Bulle
19. Fasna
laspre, Fri
Rohner, M
ler, Fleuri
cordon, St
69. 25. J
Bienne, 68
67,5. 28. T
Lausanne;
Lausanne,
Hauert, Ch
Estavayer
zon, Vevey
ler, Plainp
61,5. 35. G
61. 36. Bo
Neuchâtel
storfer, Fri
genbuhl, B
Moudon, 5
Genève, 56
Landeron,
45. Maître
Fribourg,
mont; Sey
riani, Bul
Bienne, 49
Huber, Mo
Bulle, 48,5
bourg, 48.
Bienne, 47
46,5. 56. S
bourg; Rat
44. 59. Lor
60. Barbez
Prix d'
Florian, V
Mariélon
Bulle; Sch
Fribourg;
Fribourg;
NATIONA
mond, Luc
Vevey; Fa
Corsier; H
gym., Laus
châtel; D
5. Vittet, M
Robert, Ce
Bienne, 76
9. Schmid
Rohrer, Ne
Blaser, Mo
palais; Pig
tin, Genève
14. Gloor,
Chaux-de-
halter, Bul
deron; Bol

des compte
ça lui était p
peu plus tôt,
rien à attend
en face de g
son fils.
— Ah! gé
quel diable d
sens dessus d
tout, mais pa
Ainsi, ma
ne m'en a pa
pas voulu la
s'en est mêlé
général, vou
quence... Qu'
me rends.
— Merci,
— Toutho
— Dites, j
— Je veux
— Je vous
épouserait pe
— Oui, on
monsieur le
l'argent est l
doute, j'ai du
enclos; mais
rien, ce serai
tout mon bie

cardinal Mermillod quittera
certaine de voitures, où pren-
autorités et notabilités de
en marche vers la frontière
euennegg, à la rencontre de

entrée du cardinal sur terre
ite halte aura lieu dans la
enegg.

g, les voitures seront escortées
alerie, et l'entrée à Fribourg
me arrêté par les autorités
Le peuple, les associations,
, formeront un cortège qui
nouveau cardinal sur la route

r diverses rues de la ville,
de St-Nicolas, où aura lieu
l'actions de grâce.

quet officiel sera donné à

Fribourg a invité par lettre
lennité qui aura lieu à l'oc-
cardinal Mermillod à Fribourg.
que le corps diplomatique
nt à cette invitation.

Mermillod à Berne sera iden-
ssadeur, un cardinal y ayant
me prince de l'Eglise.

cardinal Mermillod ne fera
nisse. Il retournera à Rome,
ment.

Rome à l'Univers, il serait
de Lausanne ou de M. Seges-
e de Lucerne, pour l'évêché

3 juillet, sera inauguré à Fri-
é sur la tombe des soldats
en 1871 dans cette ville.

avons dit que la foudre est
Porte de Bourguillon à Fri-
grands dégâts. Une première
00 le nombre des tuiles ar-

rappeler ici qu'un accident
beaucoup plus grave, s'était
place, le 9 juin 1787, entre
t le jour de la Pentecôte, lors-
un magasin à poudre situé
urguillon et le fit sauter avec
explosibles appartenant à
losion fut telle que le mona-
un peu plus bas eut toutes
outes ses portes enfoncées.
sculiers profitèrent de cette
couvent, au grand méconten-
et malgré les défenses for-

GRUYÈRE

de gymnastique.

a liste des prix.)

ples : 1. Meylan, Genève, et
châtel, 82 points. 2. Cham-
sch, Neuchâtel, 81,5. 3. Nar-
81. 4. Stahl, Corsier, 80,5.

de fortune et si, en la mariant,
lconque à votre fille.

que la question d'argent ne doit
ns le mariage; il n'y a donc, chez
ts matériels et je n'ai en vue, dans
s de vous, que le bonheur d'une
mme qui s'aime.

Raclot.
e vieux soldat, ne voit et ne veut
ses précieuses qualités et n'eût-
qu'elle n'en aurait pas moins de
jeux.

général? interrogea le paysan, qui
ment de côté la question de la dot.
re.

cher, continua M. de Santenay, que
tune; mon fils n'a donc pas le droit
e dois vous dire, cependant, que
té de sa mère, qui lui donnera, au
eux cent mille francs.

clot.
capital, augmentée de ses hono-
se marier selon son cœur sans
gène entrer dans son ménage. Si
eorges aime, adore Mlle Marthe,
je pense, la garantie que je vous
otre fille.

un peu sa physionomie de bon et hon-
qu'on ne lui parlait pas de rendre

5. Brupbacher, Estavayer; Bernard, Genève, 80.
6. Senaud, Morat, 79,5. 7. Tsaut, Bourgeoise, Lau-
sanne; Manderli, Estavayer, 78,5. 8. Chappallaz,
Yverdon; Bandelier, Chaux-de-Fonds; Bongard, An-
cienne, Fribourg, 78. 9. Ménétreay, Morat, 77,5.
10. Curchod, Bourgeoise, Lausanne, 77. 11. Gamen-
thaler, Amis, Lausanne, 76,5. 12. Bohler, Sion, 76;
Wenger, Lucens, 75,5. 13. Veuve, Robert, Cernier;
Martin, Fleurier, 75. 14. Huguenin, Chaux-de-Fonds,
74,5. 15. Weber, Amis, Lausanne; Pamblanc, Amis,
Lausanne, 73,5. 16. Mulchi, Neuchâtel; Allenbach,
Morat, 73. 17. Geneyne, Genève, 72,5. 18. Kessel-
ring, Bulle; Baud, Genève; Wuillème, Morat, 72.
19. Fasnacht, Morat; Muller, Albert, Fribourg; De-
laspre, Fribourg, 71,5. 20. Jaquet, Emile, Fribourg;
Rohner, Morat; Wyss, Neuchâtel, 71. 21. Siegentha-
ler, Fleurier, 70,5. 22. Vittet, Moudon, 70. 23. Re-
cordon, Ste-Croix, 69,5. 24. Rinderknecht, Lucens,
69. 25. Jaccoud, Aug., Lucens, 68,5. 26. Leroy,
Bienne, 68. 27. Jaquet, Bienne; Greppi, Moudon,
67,5. 28. Trippet, Cernier, 66,5. 29. Cottier, Amis,
Lausanne; Bugnon, Chaux-de-Fonds, Abeille; Pavid,
Lausanne, Bourgeoise, 66. 30. Schœpfer, Vevey, 65;
Hauert, Chaux-de-Fonds; Leuzinger, Moudon; Meyer,
Estavayer, 64,5. 31. Schaffner, Genève, 64. 32. Bon-
zon, Vevey; Witz, Bourgeoise, Lausanne, 63. 33. Mul-
ler, Plainpalais, 62,5. 34. Juvet, Buttes; Foy, Genève,
61,5. 35. Gris, Lucens; Merz, Lucens; Groux, Lucens,
61. 36. Bourgeois, Genève; Sullivan, Genève; Padé,
Neuchâtel; Hochstättler, Romont, 60,5. 37. Blicken-
storfer, Fribourg; Scharrer, Neuchâtel, 60. 38. Gug-
genbuhl, Bulle; Bossy, Fribourg, 59,5. 39. Winker,
Moudon, 58,5. 40. Schwarz, Bulle, 58. 41. Greiler,
Genève, 56,5. 42. Aellig, Estavayer, 56. 43. Wuffly,
Landeron, 55,5. 44. Champion, Sainte-Croix, 55.
45. Maître, Bienne; Koch, Genève, 53. 46. Magnin,
Fribourg, 51,5. 47. Bourquin, Bienne; Cornu, Ro-
mont; Seydoux, Verrerie de Semsales, 50,5. 48. Tor-
riani, Bulle; Gaugler, Fribourg, 50. 49. Freitag,
Bienne, 49,5. 50. Schopp, Neuchâtel; Meyll, Bulle;
Huber, Morat; Jacot, Genève, 49. 51. Gœtschmann,
Bulle, 48,5. 52. Bœsch, Fribourg; Buhmann, Fri-
bourg, 48. 53. Perrenoud, Buttes, 47,5. 54. Gauche,
Bienne, 47. 55. Blancpain, Fribourg; Metzger, Bienne,
46,5. 56. Schacher, Fribourg, 46. 57. Genoud, Fri-
bourg; Ratabouille, Romont, 45. 58. Sulzer, Cernier,
44. 59. Lorson, Fribourg; Droz, Chaux-de-Fonds, 41,5.
60. Barbezat, Montreux 40 points.

Prix d'encouragement : Etter, Estavayer; Seydoux,
Florian, Verrerie; Bahy, Verrerie; Amann, Morat;
Mariéloni, Montreux; Villiger, Fribourg; Weber,
Bulle; Schlaefli, Fribourg; Oswald, Fribourg; Dreyer,
Fribourg; Saudan, Romont; Loviat, Bienne; Stolzer,
Fribourg; Torini, Lucens.

NATIONAUX. — Prix simples : 1. Weber, Vevey; Rey-
mond, Lucens; Vezon, Lausanne, Bourgeoise; Rostiaux,
Vevey; Fasnacht, Morat, 82 points. 2. Dupertuis,
Corsier; Hauert, Chaux-de-Fonds, 81. 3. Weber, Amis
gym., Lausanne, 80. 4. Mulchi, Neuchâtel; Wyss, Neu-
châtel; Dutoit, Lucens; Carrard, Lausanne, 79.
5. Vittet, Moudon, 78. 6. Champod, Lausanne; Veuve,
Robert, Cernier, 77. 7. Delaspre, Fribourg; Nicolet,
Bienne, 76. 8. Zaza, Vevey; Wackty, Estavayer, 75.
9. Schmidt, Moudon, 74. 10. Amez-Droz, Neuchâtel;
Rohrer, Neuchâtel, 73. 11. Thiébaud, Chaux-de-Fonds
Blaser, Morat; Ringerknecht, Lucens; Ramaz, Plain-
palais; Pignet, Lucens; Holzer, Lucens, 72. 12. Chris-
tin, Genève, 71. 13. Siegenthaler, Fleurier, 70.
14. Gloor, Genève; Perrenoud, Buttes, 69. Jaccot,
Chaux-de-Fonds; Brugger, Fribourg, 68. 16. Burk-
halter, Bulle, 66. 17. Jaquet, Bienne; Wuffly, Lan-
deron; Bohler, Sion; Saudan, Albert, Bulle; Daguet,

des comptes à sa fille, que même on ne demandait pas une dot,
ça lui était parfaitement égal de la marier. D'ailleurs, un
peu plus tôt, un peu plus tard, il fallait en venir là. Il n'avait
rien à attendre, attendu que, plus tard, il pourrait se trouver
en face de gens moins désintéressés que M. de Santenay et
son fils.

— Ah! général, général, répondit-il, feignant d'être ému,
quel diable d'homme vous êtes! Vrai, vous m'avez mis tout
sans dessus dessous. Voyez-vous, je ne m'attendais pas du
tout, mais pas du tout à cette chose-là.

Ainsi, ma fille aime M. Georges de Santenay! C'est qu'elle
ne m'en a pas soufflé mot, la petite friponne!... Je n'aurais
pas voulu la marier sitôt, ça c'est vrai; mais voilà, l'amour
s'en est mêlé, je n'ai plus rien à dire. Et puis, monsieur le
général, vous m'avez dit des choses... Vous avez une élo-
quence... Qu'est-ce que vous voulez? ne pouvant pas lutter, je
me rends.

— Merci, monsieur Raclot.
— Toutefois, il y a un point qu'il est bon de bien préciser.
— Dites, je vous écoute.
— Je veux parler de la dot.

— Je vous ai dit que, n'eût-elle pas un sou, mon fils n'en
épouserait pas moins Mlle votre fille.
— Oui, oui, vous m'avez dit cela; cependant... assurément,
monsieur le général, je ne peux guère donner à Marthe;
l'argent est rare, très rare, chez nous autres paysans. Sans
doute, j'ai du bien au soleil; vous avez vu mes fermes, mes
enclos; mais, s'il fallait vendre, tout cela serait acheté pour
rien, ce serait la ruine. D'ailleurs, après moi, Marthe aura
tout mon bien, puisqu'elle est fille unique.

Fribourg, 64. 18. Forster, Bulle, 63. 19. Wuillème,
Morat; Gris, Lucens; Cornu, Romont, 62. 20. Bon-
gard, Fribourg; Hubert, Morat; Guggenbuhl, Bulle,
61. 21. Pfenniger, Chaux-de-Fonds, 60. 22. Hoch-
stättler, Romont, 59. 23. Bandelier, Chaux-de-Fonds;
Sulzer, Cernier, 58. 24. Metzger, Bienne; Fasnacht,
Samuel, Morat, 57. 25. Hugenin, Chaux-de-Fonds;
Kesselring, Bulle; Seydoux, Ant., Verrerie, 56.
26. Ackermann, Lucens; Steiger, Fribourg, 55.
27. Cattin, Chaux-de-Fonds; Martin, Fleurier, 54.
28. Richème, Bulle; Tripet, Cernier, 53. 29. Grol-
mond, Morat; Saudan, Félicien, Bulle; Lebet, Sainte-
Croix, 51. 30. Leuzinger, Moudon; Gauche, Bienne,
50. 31. Rohner, Morat, 48. 32. Huser, Lausanne;
Schacher, Fribourg; Wenger, Lucens, 47. 33. Jacot,
Bienne, 46. 34. Peyraud, Bulle, 45. 35. Dessoulavy,
Cernier; Bangrel, Bienne; Tarini, Lucens, 43. 36. Ra-
tabouille, Romont; Philipona, Bulle, 42. 37. Schmidt,
Verrerie, 40.

Prix d'encouragement : Fasnacht, Fritz, Morat, 38;
Muller, Albert, Fribourg; Schlaefli, Fribourg; Pochon,
Romont; Stœckli, Aug., Bulle; Decroux, Henri, Bulle.

CONCOURS SPÉCIAUX. — Sauts combinés. 1. Baud,
Genève; 2. Perret, Genève; 3. Allenbach, Morat;
4. Fasnacht, Ed., Morat; 5. Houlemann, Berne;
6. Meyer, Genève.

Luttes suisses. 1. Fasnacht, Ed., Morat; 2. Gamen-
thaler, Lausanne; 3. Imhof, Bienne; 4. Dutoit, Lu-
cens.

Recours. — Le Conseil fédéral a écarté le re-
cours de Charles Blain, négociant à Bulle, et consorts,
contre l'Etat et la ville de Fribourg, pour prétendue
violation de l'article 31 de la constitution fédérale
(liberté du commerce et de l'industrie) par une dis-
position du règlement sur les foires et marchés de la
ville de Fribourg, qui ne permet qu'à certaines heures
aux revendeurs de denrées alimentaires d'acheter des
marchandises sur le territoire de la commune.

Place au concours. — Facteur postal à
Bulle. S'adresser, d'ici au 18 juillet, à la direction
des postes à Lausanne.

CHRONIQUE AGRICOLE

Le lait comme le fromage est à la hausse; voici les
derniers prix cotés sur le marché : A Savigny, où il
y a deux laiteries, la première a vendu son lait à 15
centimes le kilo à la laiterie centrifuge de Lausanne,
la seconde à 14 centimes le kilo à la fabrique Nestlé
à Vevey.

La laiterie de Palézieux a vendu son lait à 13 1/2
centimes le kilo à la fabrique Nestlé à Bercher; Ros-
senges est dans le même cas.

VARIÉTÉS

La Maison Noire,

par Mme MIE D'AGHONNE.

J'ai pris mes précautions, j'ai fait des raies sur le
sable, devant la porte, et j'ai mis des feuilles que
l'on dérangeraient en passant; si tout est en place, c'est
qu'il n'aura pas songé à jouer la fille de l'air; dans
le cas contraire, c'est qu'il n'y aurait plus à s'inquié-
ter de lui, il se serait esbigné.

Voyons, monsieur le général, votre grande franchise ap-
pelle la mienne et je joue cartes sur table; en me saignant
aux quatre veines, j'espère parvenir à réunir cinquante mille
francs; M. Georges de Santenay se contentera-t-il de cette
somme?

— Oui. Mais encore une fois, vous savez bien que nous ne
courons pas après une dot; si vous le voulez, donnez moins
encore à Mlle Marthe...

— Halte-là! monsieur le général, j'ai dit cinquante mille
francs. Hé, hé, quoique paysan, on a son petit amour-propre,
son orgueil.

— C'est bien, monsieur Raclot, ne parlons plus de cela.
— Alors, c'est dit; je donnerai cinquante mille francs, et
vous me promettez, en votre nom et au nom de M. Georges
de Santenay, qu'on ne me forcera pas, plus tard, à vendre
mes terres?

— Et pourquoi vous forceraient-ils à vendre vos terres?
— C'est que, voyez-vous, tuteur de ma fille, son mari pour-
rait exiger...

— Ah! vos comptes de tutelle? Ne vous mettez pas martel
en tête, cher monsieur Raclot; mon fils vous laissera parfait-
tement tranquille.

— Vous le promettez?
— Je vous le jure, monsieur Raclot.

— Merci, monsieur le général. Ah! vous ne savez pas avec
horreur j'ai de la chicane. Si j'avais la moindre dispute avec
mon gendre et ma fille, je vous le dis, ça me tuerait.

— Vous vivrez cent ans, répliqua le vieux soldat en riant.
— Oui, on a toujours dit que je vivrais très vieux.

M. de Santenay se leva.

— Tu es un finaud, ça va bien, faisait le Grand-
Roux; tout de même, retourne vivement à ton poste,
j'ai plus de confiance dans tes yeux que dans les au-
tres manigances.

Après s'être défait de celle qu'il tenait pour sa plus
redoutable ennemie, Martial ne songeait qu'à s'em-
parer de la pièce terrible dont elle lui avait signalé
l'existence, en voulant lui prouver qu'elle parlait en
connaissance de cause quand elle l'appelait voleur,
assassin et traître; il avait trop bien commencé pour
s'arrêter à moitié chemin.

Il savait qu'il avait encore des êtres dangereux à
terrasser pour éloigner toutes les menaces de sa tête;
le crime qu'il venait de commettre en appelait forcé-
ment d'autres.

Seul il était entré dans le salon avec Edmée, donc
personne autre que lui ne pouvait être accusé de sa
mort, et les enfants, en redemandant leur mère, dési-
gneraient forcément l'assassin.

Brigitte, qui avait nourri de son lait celle qui
n'existait plus, raconterait qu'elle avait introduit M.
Martial auprès de sa maîtresse et ce qu'il en était
résulté : il fallait donc l'empêcher de parler.

La vieille servante qui craignait que l'entretien
d'Edmée et de son mari n'amènât quelques actes fâ-
cheux pour celle qu'elle aimait comme sa propre fille,
se tenait au bas de l'escalier, écoutant, prête à lui
porter secours au moindre appel; mais nous savons
que la malheureuse femme n'avait pas pu pousser un
cri, prononcer un seul mot du moment où le terrible
visiteur avait eu noué ses doigts autour de son cou.

Martial ouvrait donc une porte donnant dans la
chambre voisine et qui se trouvait être celle d'Edmée;
le bruit en arrivait aux oreilles de Brigitte qui montait
vivement et, se trouvant en face du mari, elle deman-
dait :

— Madame aurait-elle besoin de quelque chose?

— Oui, répondait Martial, en raffermissant sa voix
pour ne pas effrayer la vieille femme, elle vous attend
au salon.

En laissant passer la servante devant lui, il n'atten-
dait pas qu'elle eût ouvert la porte de l'autre côté de
laquelle un horrible spectacle l'attendait, pour se jeter
sur elle, par derrière, et s'appliquer à l'étrangler,
ainsi qu'il l'avait déjà fait d'Edmée.

Il ne fallait pas lui laisser la possibilité d'appeler
à son aide, de crier; les enfants auraient pu l'enten-
dre, accourir; alors il était perdu!

Cette idée le faisait serrer, comme dans un étou,
le cou de la malheureuse vieille qui bientôt perdait
connaissance.

Mais ce n'était que lorsqu'il la sentait complète-
ment inerte qu'il la couchait à terre, regardant si elle
ne faisait plus de mouvements, si le souffle ne revenait
pas à ses poumons congestionnés.

Tout était bien fini pour la vieille Brigitte, elle
était passée de vie à trépas sans avoir eu la douleur
de connaître le sort de sa chère fille.

Cependant Juste et Marcel, laissés seuls à la salle
à manger, s'étaient mis à faire de la musique, pour
tromper les instants trop longs de l'absence de leur
mère, loin de laquelle ils ne savaient pas vivre.

Juste tenait le piano pendant que, de leurs deux
voix unies, ils chantaient :

Bientôt l'herbe des champs croîtra sur ma tombe isolée...

Ce chant venait frapper Martial, point en plein
cœur, il y avait longtemps que cet objet-là n'existait
plus en lui, mais en pleine imagination, et il s'arrê-
tait un moment pendant que les enfants chantaient
toujours...

— Monsieur Raclot, dit-il, je vous quitte; je vais retrouver
nos jeunes gens et les rendre heureux en leur disant que vous
consentez à leur mariage.

— Et que nous ferons la noce dans un mois, s'ils le veulent.
— Je suis sûr d'avance qu'ils ne réclameront pas un plus
long délai.

V

Georges et Marthe étaient fiancés.
Des deux côtés, on était d'accord sur tous les points.
Tout à leur enchantement, à leur ivresse, les amoureux ne
voyaient paraître aucun nuage dans le ciel radieux de leur
avenir.

Dans toute la contrée, on parlait, non pas sans faire beau-
coup de commentaires, du prochain mariage de Mlle Marthe
Raclot avec M. Georges de Santenay, un ingénieur des ponts
et chaussées et fils d'un général, rien que ça.

Comment avait-on su qu'une riche tante de Georges lui
donnait deux cent mille francs comme cadeau de nocces? Nous
ne saurions le dire. Mais on le savait, car on en parlait.

Mlle Lormeau avait été consultée, et elle avait approuvé
le mariage de son neveu; du reste, elle connaissait Marthe
qu'elle avait vue deux ou trois fois chez son beau-frère.

Les premières publications étaient faites.
Deux fois par semaine, Georges arrivait au château d'An-
bécourt.

Quelles bonnes heures les amoureux passaient ensemble!
Oh! les douces et charmantes causeries! Que de tendres
paroles étaient échangées! Que de magnifiques projets on fai-
sait pour l'avenir!

(A suivre.)

— Allons, disait-il en se secouant, il faut en finir. Et, grisé par les meurtres accomplis, il descendait, faisant ses pas muets, se guidant sur la voix des jeunes garçons.

Avant de se décider d'ouvrir la porte qui le séparait d'eux, il s'arrêtait quelques secondes, la tête en feu, possédé de la volonté de terminer promptement ce qu'il qualifiait d'œuvre nécessaire.

Sa vie, ce qu'il osait encore appeler son honneur, dépendait maintenant de ceux qui étaient là, à quelques pas seulement de lui, et leur mère les ayant élevés en vue de terribles représailles, il fallait qu'ils disparussent.

Quand ils seraient immobiles et muets, quand ils auraient les yeux clos à tout jamais, Martial pourrait, en toute liberté, fouiller la maison pour y trouver le

papier révélateur dont Edmée n'avait pas dû se séparer : il était de telle nature qu'il ne pouvait être confié à des mains étrangères.

Martial n'était pas venu en simple visiteur dans la maison de la femme qui s'était éloignée de lui avec horreur ; il s'attendait à quelque scène terrible, il se doutait aussi qu'elle devait connaître au moins une partie de ses agissements et, pour le cas où elle aurait voulu appeler, mettre des témoins entre elle et lui, il avait pris ses précautions.

Déjà, en Italie, les raisons qui avaient fait partir Edmée avec ses fils commençaient à transpirer, Martial devenait suspect à tout le monde ; il fallait donc que sa femme, que l'on savait aussi loyale que brave, vint transformer tout cela et faire un brusque virement, en sa faveur, à l'opinion publique.

Mais si elle avait parlé, s'il lui devenait, par cela même, impossible de reconquérir la position perdue, il était résolu à se défaire d'elle, à s'expatrier ensuite pour aller jouir, par delà les mers, dans des pays neufs, où personne ne le reconnaîtrait, d'une fortune si honteusement, si criminellement acquise et, pour cela faire, il s'était muni de ce qui pouvait lui être nécessaire pour agir sans bruit.

(A suivre.)

Soies noires de 1 fr. 40 à 18 fr. 65 par mètre — env. 180 diff. qual. — expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrication de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [242]

Mises publiques.

Le mardi 15 courant, à 3 heures de l'après-midi, à l'auberge de la Croix-Blanche, à Epagny, il sera exposé en vente par voie de mises publiques les art. 342, 1462 et 1463 a du cadastre de Gruyères, comprenant maison, jardin, et appartenant aux enfants de feu Constant Sudan, audit lieu.

La vente aura lieu sous de favorables conditions qui seront lues avant les mises. Gruyères, le 4 juillet 1890.

Par ordre de la Justice de paix : Le greffier : BARRAS. [442]

Mises publiques.

Le samedi 19 juillet courant, le soussigné exposera à vendre en mises publiques, à l'auberge de Lessoc, de 3 à 5 heures de l'après-midi, les immeubles désignés sous les articles 784, 785, 786, 787, 788, 794, 940, 941 du cadastre de Lessoc.

Bulle, le 2 juillet 1890. A. ANDREY, notaire. [437]

A vendre :

De gré à gré, ensemble ou séparément, les immeubles bâtis et non bâtis que possède le soussigné à La Tour-de-Trême, comprenant : le café de la Tour, une laiterie à vapeur, vaste grange et dépendances, avec 21 poses environ d'excellent terrain. Tous ces immeubles sont d'un grand rapport, en très bon état et des mieux situés.

S'adresser à Auguste REICHLEN, propriétaire, à La Tour, ou à Alfred REICHLEN, à Bulle. [432]

LE GRAND Tir au flobert à l'auberge du Tirage, à Bulle, qui a dû être renvoyé pour cause de mauvais temps, est fixé sur dimanche 13 juillet courant, aux mêmes heures et mêmes conditions que dans l'annonce précédente. Les amateurs sont cordialement invités. [445]

AVIS

Il s'est égaré, à l'occasion de la fête de gymnastique, différents objets d'habillement, ainsi que des parapluies, montres, etc. Les personnes qui pourraient les avoir trouvés sont priées de bien vouloir les rapporter au président de la section de Bulle. [445]

ÉPARGNE SÉANCE MENSUELLE

le 13 juillet, à 10 1/2 h. [377]
AU MAGASIN DES QUATRE - SAISONS à BULLE
on vient de recevoir un solde de jolis chapeaux paille fantaisie pour dames et fillettes, noirs, marron, tabac et quelques blancs, depuis 1 fr. 30 la pièce. Profitez de l'occasion ! [439]

Avoines blanches

depuis 13 fr. 80 cent. le sac (150 litres). Blés rouges et noirs pour la volaille. MAGASINS de la CROIX-BLANCHE à Bulle. [366]

Vaches taurelières.

Le soussigné avise le public qu'il se rendra prochainement dans la Gruyère pour les opérations. Les propriétaires intentionnés de faire opérer des vaches sont priés de s'inscrire au plus tôt au bureau de M. le notaire GILLET, à Bulle. [384] Bertschy, vétérinaire.

Plus de cheveux gris par le Brown's Capillairine à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de NATTES toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur, maison de Mme Placide Mouva, à Bulle. [250]

Pour anémiques de haute importance

pour personnes affaiblies et délicates, tout particulièrement pour dames de constitution faible le meilleur moyen de fortifier et rétablir rapidement sa santé est la cure du Véritable

Cognac Golliez ferrugineux

Les nombreux témoignages de professeurs, médecins, pharmaciens, de même que 16 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les pâles couleurs, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit, les maux de cœur, la migraine etc. Il est surtout précieux pour les tempéraments faibles et malades chez lesquels il fortifie l'organisme et lui donne une nouvelle vigueur. — Beaucoup plus digeste que toutes les préparations analogues, sans attaquer les dents. En raison de ses excellentes qualités le Cognac Golliez a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 12 médailles. Seul prime en 1889 à Paris, Cologne et Gand. Pour éviter les contrefaçons exigez dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez de Fred. Golliez à Morat avec la marque des Deux palmiers. En Flacons de 2,50 et 5 fr.

En vente dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries. (H18X) [88]

Liquidation de chaussures Ernest GLASSON

Crème de gentiane ferrugineuse A L'USAGE DES PERSONNES FAIBLES ET ANÉMIQUES préparée par Th. LENDNER, pharmacien, à Genève. DÉPOT : Pharmacie GAVIN, à BULLE [371]

Bâle. — Basel. HOTEL ST-GOTHARD, Centralbahnplatz, en face de la sortie des voyageurs des Chemins de fer suisses. Hôtel de 11^{me} ordre nouvellement construit. Installation confortable, 40 chambres avec 60 lits. — Prix modérés. GRAND RESTAURANT. Cuisine exquise. Vins réels et excellents du pays et de l'étranger. — Restaurant à la carte à toute heure. Table d'hôte à midi et demi. Se recommande Jos. PONTET, propriétaire. [447] (H2193Q)

Joseph MOURA, à Bulle.

Grand choix de conserves alimentaires. Thon au vin blanc. Alcool de Menthe américaine. Vermout bittre. — Vermout au quina. Bitter ordinaire et ferrugineux. Huile d'olives surfine. Feux de Bengale. — Cierges. Bons vins depuis 50 c. le litre. [231]

A l'Agence agricole Auguste BARRAS, à Bulle : Engrais chimique spécial pour fleurs par paquets de 2 kg. 500. [375]

SCHOCOLAT Suchard

SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE PRIX MODÉRÉ. SE TROUVE PARTOUT

Liquidation de cigares.

Encore 5000 cigares façon Havane en caissons, bien secs et de bon goût, à liquider au prix de 2 fr. 80 le cent contre remboursements. Adresser les demandes de suite à Holt-Broyon, Vevey. (H33V) [426]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Envoi contre espèces ou en remboursement. Prix par boîte Fr. 1,50 et 3.— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse: Ed. WIZZ, 66, Rue des Jardins Bâle.

Maison à vendre. On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171] S'adresser au notaire Jean GILLET, à Bulle.

Chaux maigre. Un chauxon est ouvert dès le 2 juillet, à 8 fr. le tonneau de 16 mesures. S'adresser à Jacques CARDIS, chauxfournier, à Montbovon. [435]

A VENDRE Un char à deux chevaux, pouvant se transformer en char de pompier, ainsi que plusieurs autres chars avec brancards et échelles à foin. — S'adresser à Jules DEX, charron, à Epagny. [438]

Le Festonneur Rapide

avec roulettes, plus de 100 dessins variés s'obtenant instantanément sans le concours de dessinateurs. — Propreté, symétrie, élégance. — Indispensable à toute personne s'occupant de broderies. Dépôt pour BULLE chez M. B. Waldmeyer, modes et confections, Grand'Rue. (H463F) [425]

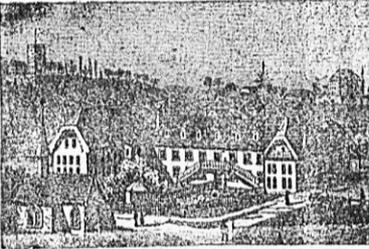
A. DEMIERRE médecin-chirurgien-dentiste à BULLE [85] sera à Château-d'Oex les 18 et 19 juillet.

Graine & farine de lin.

Beaux gros sous supérieurs et ordinaires. Semoules de maïs, Italie et Hongrie. Tourteaux de lin et sésame moulus. Bourre d'épeautre. Prix avantageux. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

BAINS DE BONN

Près Fribourg (Suisse) Ouvert 15 Mai



Voiture à la gare de Guin. Ce bel établissement, qui jont depuis des siècles d'une réputation incontestée, est tenu par son propriétaire sur un pied de confort irréprochable. — Table d'hôte recherchée et abondante, toute consommation de 1^{er} choix (truites et autres poissons à toute heure). — Personnel dévoué et sympathique. — Soins et égards de famille envers les personnes souffrantes. — Climat doux et salubre, promenades, forêts, ombrages, jeux divers, etc. — Service divin à la chapelle. Les eaux sulfureuses, alcalines et ferrugineuses sont d'une efficacité telle qu'elles firent passer en proverbe qu'aucune maladie ne leur résiste. (OFr2764) [374] Prix : TABLE D'HÔTE, 1^{re} classe, 4 fr. 50 2^e 3 3^e 50 (Chambre, pension et service.) I. H.

Vins garantis naturels ROUGES ET BLANCS

Prix très modérés. Echantillons expédie franco sur demande (O1894V) Louis Goy, à Vevey, place du Marché 2. [358]

La personne bien connue qui a trouvé le Bry et Bulle, est priée de l'indiquer au bureau du journal. [436]

A louer : Près de la ville, un petit logement. S'adresser au bureau du journal. [446]

Une jeune fille bien recommandée cherche à se placer pour faire le service d'un ménage. S'adresser au bureau du journal. [448]

A VENDRE 2 banques, 2 portes vitrées et 2 doubles-portes. S'adresser au bureau du journal. [356]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur. [438]

NEUV
PRIX DE
Pour la Su
Etranger pay
Prix d
On s'abon
Fête d
des délég
affreux.
M. le
venue au
qui anim
que part
ple, a-t-i
canton e
modèles
progressi
que d'Éta
de Zurich
a décidé
les anné
pour les
près de l
zuricois
obtenir
la gratui
primaire
L'asse
des assis
305 dél
Après un
a été éca
désorma
restera e
de St-Ga
L'asse
Grulli d
curamme
Diman
pants av
Le bar
4500 pla
M. Sto
a porté l
Grulli es
bat pour
Outre
toires, la
et de gyn
FE
Le
Ce n'éta
longtemps
donnait de
Et Math
temps à an
Pourtant
fort, où il
mille franc
qui pleure
loureux sa
filles à mar
D'ailleu
Ces messie
étaient vra
S'il n'éût
comme de f
Il est vra
et son fils n
Enfin, c'